

GrEAT

Green Education for Active Talents

PRODUCTION INTELLECTUELLE 2 MODULES ET MATERIELS DE FORMATION

Conservation de la nature



INDEX

1. LE CADRE DU SUJET – CONSERVATION DE LA NATURE

- 1.1. Introduction
- 1.2. Biodiversité
- 1.3. Ressources naturelles
- 1.4. Sols
- 1.5. Mers
- 1.6. Forêts
- 1.7. Que pouvons-nous faire pour la conservation de la nature ?
- 1.8. Tableau historique
- 1.9. La nécessité de sensibiliser le monde entier aux problèmes pressants
- 1.10. L'importance de la biodiversité
- 1.11. Anthropocène
- 1.12. Conservation de la nature en Espagne
- 1.13. Conservation de la nature en Europe

2. LE MARCHE D'EMPLOI

3. PROFESSIONNELS

- 3.1. Inspecteur de la faune et spécialiste en criminalistique
- 3.2. Géologue
- 3.3. Gestionnaire d'aire protégée
- 3.4. Biologiste de la faune

4. ETUDES DE CAS / EXPERIENCES

- 4.1. Modèles commerciaux durables pour les parcs nationaux et les réserves : Kenya, Zimbabwe, Éthiopie et Rwanda
- 4.2. Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)

5. SUIVIS POUR ACTIVITES EN CLASSE

- 5.1. Crise naturelle
- 5.2. L'an 3000

6. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

CHAPITRE 1: LE CADRE DU SUJET

Introduction

La conservation de la nature est définie par toutes les actions humaines visant à maintenir l'intégrité et l'équilibre des écosystèmes et de la biodiversité. Ce concept agit sur la prévention ou la correction des dommages causés aux écosystèmes par les activités humaines.

Ces actions ne peuvent être activées qu'après une prise de conscience générale de l'impact écologique des activités humaines. Il se traduit ensuite par des actions individuelles et collectives dans de nombreux domaines d'activité humaine ayant un impact sur la nature, tels que:

- l'agriculture;
- exploitation des forêts;
- Agriculture;
- chasse et pêche;
- l'extraction de ressources naturelles (hydrocarbures, extraction de minerais);
- infrastructures (routes, barrages, villes, etc.);
- Gestion de l'eau et des déchets, etc.

Dans chacun de ces domaines, les programmes de conservation s'efforcent de limiter ou de corriger les impacts négatifs sur la nature. Le concept de conservation de la nature repose sur une gestion raisonnée des ressources, tandis que le concept de préservation vise à protéger les écosystèmes naturels sensibles contre tout dommage causé à l'homme.

Biodiversité

L'Europe possède une étonnante diversité de plantes, d'animaux et d'habitats. Dans un espace aussi restreint, peu d'endroits sur la planète présentent une mosaïque d'habitats, d'animaux sauvages et de paysages culturels aussi contrastés.

Nous avons besoin de cette faune pour survivre. Les insectes pollinisent nos cultures, par exemple - un service d'une valeur de 22 milliards d'euros par an pour l'agriculture européenne.

Mais les activités humaines exercent une pression énorme sur l'environnement et entraînent l'extinction de certaines espèces. Les principales menaces sont la disparition d'habitats naturels, la surexploitation, les espèces non indigènes, le changement climatique et la pollution.

Aujourd'hui, près de la moitié des mammifères européens et un tiers des espèces de reptiles, de poissons et d'oiseaux sont en voie de disparition. Ceci est principalement dû au fait que leurs habitats se réduisent à mesure que les zones urbaines se développent et que nous prenons plus de terres pour des infrastructures telles que des routes.

La moitié des zones humides d'Europe ont été asséchées et près des trois quarts des dunes de France, d'Italie et d'Espagne ont disparu.

La plupart des habitats précieux pour la faune sont protégés par la loi, mais de nombreux habitats protégés sont en mauvais état et doivent être restaurés.

Certaines espèces sauvages sont menacées d'extinction à cause de leur surexploitation - un problème particulier dans les mers, où la surpêche a provoqué l'effondrement de certains stocks de poissons.

Ressources Naturelles

Nous avons besoin de ressources naturelles comme les métaux, les minéraux, les forêts, la terre, la nourriture, l'air et l'eau pour notre prospérité et notre bien-être, mais nous les utilisons plus vite qu'elles ne peuvent être remplacées. Lorsque nous détruisons des animaux et des plantes qui maintiennent l'équilibre de nos écosystèmes, nous accumulons des problèmes pour l'avenir. Que pouvons-nous y faire?

D'ici 2050, si nous suivons notre trajectoire actuelle, nous extrairions cinq fois plus de ressources qu'aujourd'hui. Ce ne sera probablement pas possible. Plus de 60% de nos écosystèmes sont déjà surexploités, les stocks mondiaux de poissons font face à de graves menaces et nous mettons en danger la qualité de nos eaux et de notre air en abattant trop d'arbres.

Alors que la population mondiale approche les 9 milliards, nous devons devenir une société qui utilise les ressources de manière plus efficace - une société qui travaille pour améliorer l'environnement plutôt que de l'endommager.

Nous devons réduire les impacts environnementaux de la production et de la consommation à chaque étape - de l'extraction des matières premières à l'utilisation des produits qu'ils fabriquent et aux déchets qu'ils créent lorsqu'ils sont éliminés. La meilleure façon de le faire est d'améliorer la conception des produits et d'encourager les processus de fabrication qui utilisent moins de déchets et de matériaux.

Lorsque nous réduisons la quantité de matériaux que nous utilisons, réutilisons et recyclons, nous récupérons des matériaux précieux et contribuons à réduire les émissions. Recycler l'aluminium permet d'économiser environ 95% d'énergie par rapport à l'extraction, par exemple. De même, réduire la quantité de déchets mis en décharge réduit les émissions de méthane, un puissant gaz à effet de serre.

Nous avons également besoin de meilleures informations sur ce que nous faisons. Le PIB mesure les valeurs monétaires, mais ne mesure pas les choses qui ne sont pas échangées, comme un environnement propre. Des indicateurs supplémentaires - que la Commission tente de mettre au point - nous aideraient à mieux mesurer les problèmes environnementaux, sociaux et de bien-être. Cela nous aiderait à comprendre le type de changements dont nous aurons besoin pour utiliser plus efficacement nos ressources.

Les sols

Les sols abritent de nombreuses espèces, allant des microbes et insectes minuscules aux plus grandes créatures comme les taupes et les lapins.

Il faut des milliers d'années pour produire les quelques centimètres de sol sous nos pieds. Cela signifie qu'il est pratiquement non renouvelable.

L'humanité dépend du sol pour vivre, mais les activités humaines en paient le prix. Certaines pratiques agricoles rendent les sols vulnérables à l'érosion. Le béton ou l'asphalte recouvre de vastes zones de sol très fertile au fur et à mesure que les villes se développent. Dans certaines régions, l'irrigation a rendu le sol salé et moins fertile.

À certains endroits, les processus industriels ont contaminé le sol avec des substances telles que le plomb, l'huile et les solvants. Cela pollue les eaux souterraines, nuit à la santé humaine et nuit aux organismes présents dans le sol. La qualité des aliments est affectée par le fait que les plantes cultivées dans des sols pollués absorbent les contaminants, mettant en danger la santé des consommateurs.

Les changements de température et de précipitations que devrait entraîner le changement climatique rendront les sols de plus en plus vulnérables.

Mers

La surpêche signifie que près de la moitié des stocks européens se trouvent maintenant en dessous des limites de sécurité, et si nous continuons à pêcher de la sorte, les stocks de poissons du monde entier pourraient s'effondrer d'ici 2050.

La pêche supprime non seulement les espèces cibles, mais également les autres créatures capturées dans les filets (prises accessoires). Certaines méthodes de pêche menacent d'autres espèces sauvages telles que les dauphins, les tortues et les oiseaux, qui s'enchevêtrent dans les filets et les lignes

Le chalutage de fond peut causer des dommages considérables aux fonds marins, modifiant de manière significative la structure des communautés animales qui y vivent.

Si nous voulons que notre industrie de la pêche devienne durable, nous devons évaluer les stocks de manière approfondie et les gérer plus efficacement.

Les activités humaines ont introduit une large gamme de contaminants et de nutriments dans l'environnement.

Des contaminants comme le mercure peuvent pénétrer dans la chaîne alimentaire et se retrouver dans les poissons et les fruits de mer que nous mangeons, avec des risques évidents pour la santé. Les nutriments tels que les nitrates peuvent entraîner une croissance rapide des algues. Lorsque les algues se décomposent, elles épuisent l'oxygène de l'eau et provoquent la mort de nombreuses espèces.

Les déchets marins ou «soupes en plastique» constituent une menace pour la faune, car les oiseaux de mer peuvent confondre des fragments avec de la nourriture. Il peut également piéger des créatures marines, par exemple les tortues sont prises au piège dans les engins de pêche perdus.

Les espèces non indigènes sont des espèces qui ne sont pas indigènes dans une région, mais y sont arrivées accidentellement (par exemple, à partir des eaux de ballast de navires) ou ont été introduites délibérément. Certains se multiplient ensuite et deviennent des espèces indigènes «envahissantes» et concurrentes.

La méduse en peigne *Mnemiopsis leidyi* en est un exemple. Cet animal carnivore a été introduit dans la mer Noire en 1982 et a énormément proliféré. Il se nourrit de zooplancton et de larves de poisson et constitue l'un des principaux prédateurs en bout de chaîne alimentaire.

À mesure que le climat de l'Europe se réchauffera, les espèces tropicales survivront plus facilement, entraînant de nouvelles menaces pour les mers européennes.

Les forêts

Les forêts nous protègent contre le changement climatique en éliminant le CO₂ de l'atmosphère et en le stockant dans les arbres, la végétation et le sol.

Plus de 40% (1,77 million de kilomètres carrés) de la superficie terrestre de l'UE sont boisés. Contrairement à de nombreuses autres régions du monde, le couvert forestier de l'UE augmente - de 0,4% par an. Les habitats forestiers représentent près de 20% (plus de 14 millions d'hectares) du réseau Natura 2000.

Les forêts européennes sont confrontées au défi du changement climatique et doivent donc être gérées correctement.

La plupart des lois forestières sont spécifiques aux États membres. Mais l'UE participe activement aux négociations internationales sur les forêts du monde entier.

Quelque 60 millions de personnes dépendent directement des forêts pour gagner leur vie dans le monde et 1,7 milliard d'autres en dépendent indirectement pour leurs activités. Et beaucoup d'entre nous en ont besoin pour se divertir - ou pour une inspiration artistique et spirituelle.

La déforestation et la dégradation des forêts dans les pays en développement représentent environ un sixième des émissions mondiales de CO₂.

13 millions d'hectares de forêts (une superficie de la taille de la Grèce) sont détruits chaque année quelque part dans le monde, principalement pour faire place à des fermes, des mines et de nouvelles infrastructures. Une grande partie de cette exploitation forestière est illégale, bafouant les lois locales.

Cela affecte gravement les populations locales et menace des espèces précieuses. Cela contribue également au problème mondial du changement climatique, car la conversion des forêts à d'autres usages peut entraîner des émissions de gaz à effet de serre substantielles à la suite d'incendies et de la dégradation de la végétation, de sorte que les forêts deviennent une source de CO₂.

L'UE demande que la déforestation mondiale soit réduite de moitié d'ici 2020 et d'ici 2030. Elle propose que les moyens de récompenser les pays en développement qui agissent pour mettre fin à la déforestation soient convenus au niveau international.

L'UE travaille également avec un certain nombre de pays exportateurs de bois pour améliorer la gouvernance des forêts et garantir que le bois importé de ces pays est récolté légalement. À compter de mars 2013, aucun bois récolté illégalement ne peut être vendu dans l'UE.

Les espèces exotiques envahissantes sont des plantes, des animaux, des champignons et des micro-organismes qui s'établissent dans des zones en dehors de leur aire de répartition naturelle. Les moules zébrées, par exemple, réduisent la qualité de l'eau dans les lacs et obstruent les systèmes d'approvisionnement en eau. Tous ces envahisseurs ne sont pas nocifs, mais certains se propagent rapidement et supplantent les espèces indigènes. Leur impact économique est énorme: ils coûtent 12,5 milliards d'euros par an et le problème ne cesse de s'aggraver.

Le changement climatique aura de grands effets en Europe. Certaines espèces vont s'adapter et bouger, mais d'autres vont lutter pour survivre. Si la température augmente de 1,5 à 2,5 ° C, jusqu'à 30% des espèces végétales et animales peuvent disparaître.

Grâce à la législation de l'UE, la qualité de l'eau s'est améliorée au cours des 20 dernières années et nous sommes maintenant beaucoup mieux en matière de traitement des eaux usées et des déchets industriels. Mais nous continuons à polluer nos eaux souterraines avec trop d'engrais. Il en résulte une eutrophisation: trop d'azote dans nos rivières, nos lacs et nos estuaires, ce qui entraîne la propagation des algues.

Que pouvons-nous faire pour la conservation de la nature ?

La conservation et la préservation de la nature peuvent prendre plusieurs formes, par exemple:

- les parcs nationaux et régionaux, les réserves naturelles et de biosphère, les zones humides (Convention de Ramsar), etc., qui permettent la protection des écosystèmes tant sauvages qu'impactés par l'homme;
- Les programmes qui protègent et préservent la faune et la flore sauvages:
 - o la Convention de Washington ou la CITES sur le commerce des espèces menacées d'extinction;
 - o la Convention de Bonn qui œuvre pour la protection et la conservation des espèces migratrices;
 - o le programme LIFE de l'Union européenne, qui finance des actions de conservation et de protection dans tous les États membres de l'UE;
 - o le Fonds européen de développement dédié aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) qui mènent des actions axées sur la conservation de la nature;

o Les programmes dédiés d'agences de coopération telles que l'AFD, la GIZ, l'USAID...

- Les actions menées par les nombreuses ONG qui travaillent sur le terrain et permettent différents projets de grande envergure, dont un millier font partie du réseau UICN (Union internationale pour la conservation de la nature).

Le tableau historique

La notion de conservation de la nature elle-même est née au 19^e siècle, mais n'a pas émergé comme concept avant la création en 1948 de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

L'expression «développement durable» est apparue pour la première fois en 1980 dans un rapport de l'UICN et en 1982, la Charte mondiale de la nature a été adoptée par les Nations Unies. Il incarnait à l'époque une prise de conscience mondiale des défis liés à la conservation et à la préservation de la nature.

En 2000, 193 États membres des Nations Unies et de nombreuses organisations internationales ont adopté les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et sont convenus de les atteindre d'ici à 2015. Le septième objectif décrit les nombreuses actions qui permettraient la préservation de l'environnement et contribueraient ainsi à assurer sa durabilité.

En 2015, l'ONU a lancé les 17 objectifs de développement durable dans le prolongement de la réalisation des OMD. Ils rassemblent 169 cibles pour lesquelles des indicateurs ont été déterminés pour évaluer les progrès accomplis.

Si les objectifs 14 (Gestion durable des océans et des mers) et 15 (Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres) visent spécifiquement les défis de la conservation et de la préservation de la nature, d'autres contribuent de manière significative à la même problématique:

- Objectif 2: «Zéro faim» (agriculture durable);
- objectif 6: gestion durable des ressources en eau;
- objectif 7: énergie propre et durable;
- objectif 8: croissance économique durable;
- objectif 9: industries et infrastructures durables;
- objectif 11: villes et communautés durables;
- objectif 12: consommation et production durables;
- Objectif 13: lutter contre le changement climatique.

De plus, nous sommes fermement convaincus que l'objectif n ° 4: assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous et promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie constitue un levier de transformation majeur au service de la conservation de la nature.




L'importance de la biodiversité

La Convention sur la diversité biologique définit la biodiversité comme étant la variabilité des organismes vivants de toutes origines, y compris, entre autres, de la terre, des écosystèmes marins et autres écosystèmes aquatiques et des complexes écologiques dont ils font partie. Cette définition implique les concepts de diversité au sein des espèces et entre celles-ci, ainsi que la diversité des écosystèmes eux-mêmes.

Ces trois concepts interdépendants de la biodiversité - génétique ou intra spécifique, spécifique ou interspécifique et écosystémique - conditionnent la durabilité des écosystèmes et des êtres vivants qui les peuplent en leur permettant de survivre normalement aux changements de leur environnement.

Le premier concept rend compte de la variabilité génétique au sein des espèces et leur permet de s'adapter aux changements de leur environnement. C'est l'un des moteurs de l'évolution et de la création de nouvelles espèces. C'est cette même variabilité qui permet à certains individus d'une espèce de coloniser de nouveaux habitats.

Le second concept, la diversité interspécifique, désigne le nombre d'espèces vivantes. Nous pensons généralement à ce concept lorsque nous parlons de «biodiversité» car c'est le plus simple à appréhender. Son appauvrissement se traduit par une perte accélérée d'espèces vivantes (crise d'extinction), généralement due à des modifications brutales ou à très grande échelle de l'environnement. L'extinction des dinosaures est certainement la plus populaire, même si l'ampleur de celle que nous vivons aujourd'hui pourrait paraître plus grave compte tenu de son impact direct sur l'homme.

Le troisième, la diversité écosystémique, évalue la diversité des différents écosystèmes présents sur la Terre. Les écosystèmes sont constitués de:

- Les êtres vivants (y compris l'homme) qui forment la biocénose
- Le milieu environnant, le biotope, dans lequel ils vivent.

Le concept d'écosystème explore les interactions entre biotope et biocénose, mais également entre espèces. La diversité écosystémique est essentielle étant donné que son épuisement a un impact direct sur la diversité interspécifique pour les espèces qui ne vivent que dans certains habitats qui subissent de grandes perturbations. Par exemple, de nombreuses espèces vivant dans les récifs de corail sont en grand danger à cause de la modification de la température de l'eau due au réchauffement de la planète.

Résultat de 3,5 milliards d'années d'évolution, la richesse des écosystèmes fournit à l'humanité des services essentiels.

En premier lieu, l'équilibre de la biodiversité génère des ressources primaires vitales telles que l'eau douce, les aliments ou le bois, et assure la diversité des identités génétiques. Les écosystèmes équilibrés ont alors une fonction régulatrice, en ce qui concerne les températures, les conditions climatiques, la gestion des déchets et des eaux mais aussi la pollinisation, cruciale pour la reproduction des espèces végétales. Ils garantissent un habitat sûr pour les espèces migratrices, assurant ainsi la viabilité de leur identité génétique. Enfin, la richesse des écosystèmes assure à l'humanité de nombreux avantages immatériels.

Anthropocène

L'épuisement de la biodiversité est aujourd'hui une source de préoccupation majeure. Nous sommes entrés dans une nouvelle ère, l'Anthropocène, et c'est la première fois pour notre planète que le principal facteur de changement de l'environnement est l'action de l'homme.

Les experts de l'OCDE prévoient que d'ici 2050, l'indicateur MSA (Abondance moyenne des espèces) diminuera de 10%. L'empiètement croissant des activités humaines sur les écosystèmes, mais aussi la contamination de l'air et de l'eau et le réchauffement de la planète résultant de ces activités ont dangereusement affaibli la biodiversité. Un tiers des espèces végétales d'eau douce ont disparu et cette tendance sera de plus en plus précise si des mesures ne sont pas prises pour enrayer le phénomène. Les êtres humains seront victimes de l'épuisement de la diversité des espèces, en particulier des populations pauvres et autochtones qui retirent directement leur mode de vie des services rendus par leurs écosystèmes.

Les 17 objectifs de développement durable de l'ONU détaillent les nombreux domaines d'action pour lesquels les humains doivent maintenant s'engager afin de corriger leur impact et ainsi limiter les effets de l'épuisement des habitats naturels.

Tant au niveau privé qu'institutionnel, il est essentiel de réagir aux dangers auxquels la planète et tous les êtres vivants sont confrontés. La protection des écosystèmes fragiles, le rétablissement de leur équilibre et la fin de l'épuisement de la biodiversité doivent devenir des objectifs essentiels, mis en œuvre dans nos actions, au sein des entreprises et des gouvernements.

En 2050, si rien n'est fait, la moitié de la surface des forêts matures est vouée à disparaître. La croissance démographique dans certaines zones géographiques telles que l'Afrique entraîne une augmentation des pressions sur l'environnement pour satisfaire les besoins humains. En l'absence d'une approche équilibrée, ces pressions représentent un risque énorme pour les écosystèmes naturels.

L'avenir de l'humanité repose donc sur sa capacité à équilibrer ses besoins de développement et le respect de la nature; mais les politiques publiques restent à ce jour insuffisantes. Malgré les ambitions de la COP21 lors de la signature de l'Accord de Paris en 2015 et malgré les objectifs de développement durable, l'engagement des gouvernements et des acteurs privés reste trop faible. Les prévisions des spécialistes, y compris le WWF dans son rapport 2016 sur la planète vivante, sont pessimistes et exigent une prise de conscience accrue et un changement rapide des comportements.

Conservation de la nature en Europe

L'Union européenne est un système politique, législatif et économique unique. Il fournit un cadre pour de nombreuses sphères d'activité interne et intra nationale, mais comme l'indique la remarque introductive ci-dessus, en fournissant ce cadre, la cohérence absolue n'est pas garantie. C'est intéressant à certains égards, car les circonstances politiques et environnementales locales de chaque État membre exigent que des solutions locales aux problèmes locaux soient nécessaires. Toutefois, lorsque les problèmes de

conservation de l'environnement transcendent les frontières nationales, un certain degré de cohérence est nécessaire.

La CE doit donc chercher à trouver un équilibre entre cette cohérence et une flexibilité locale permettant de répondre aux objectifs européens, voire mondiaux, plus vastes en matière de conservation de l'environnement. La CE fonctionne de différentes manières, en coopération avec les gouvernements nationaux. Là où la CE opère, le principe sous-jacent est énoncé dans le traité de Rome de 1957, qui constitue la constitution de la CEE. Le paragraphe 4 de l'article 130R dispose que "la Communauté prend des mesures en matière d'environnement lorsque les objectifs peuvent être atteints au niveau communautaire plutôt qu'au niveau des différents États membres". À cette fin, la politique environnementale européenne a été conçue pour atteindre trois objectifs, à savoir:

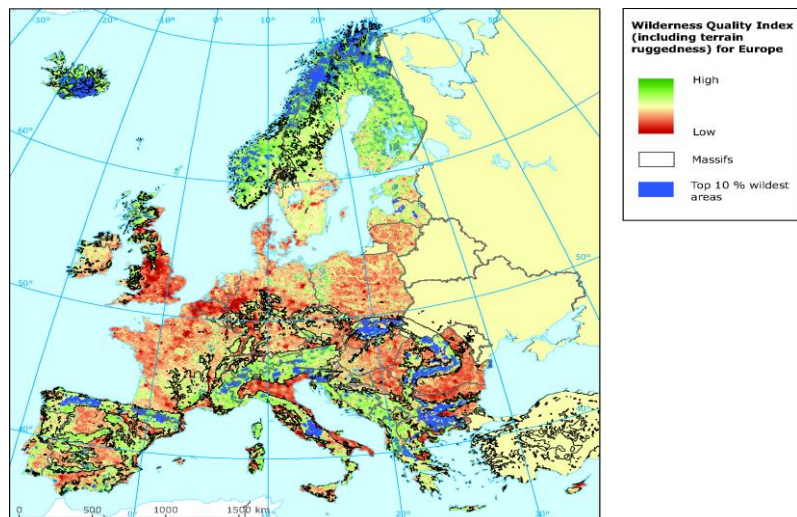
- préservation, protection et amélioration de la qualité de l'environnement.
- contribuer à la protection de la santé humaine.
- Assurer une utilisation prudente et rationnelle des ressources naturelles.

Harris (1989) identifie l'environnement comme l'un des éléments des préoccupations plus vastes de la CE. Ces préoccupations plus larges ne sont pas seulement identifiées dans le traité de Rome, mais également dans l'Acte unique européen de 1987, qui représente une série de modifications et d'ajouts au traité initial. Ces deux textes identifient de nombreux domaines d'intérêt pour la CE, notamment la politique monétaire, la cohésion économique et sociale, la protection des consommateurs, la recherche et la politique sociale.

En résumé, la politique européenne de l'environnement s'inscrit dans un cadre politique beaucoup plus large. En outre, la politique environnementale elle-même vise plusieurs objectifs généraux. Dans le contexte ici, c'est la "préservation, la protection et l'amélioration de la qualité de l'environnement".

Comme nous l'avons vu, le concept de protection de l'environnement a commencé aux États-Unis d'Amérique avec le premier parc national en 1872. Des formes de législation ont commencé à apparaître dans les différents pays d'Europe à partir du début des années 1900. En 1916, l'Espagne a adopté sa première législation relative à la protection des "zones d'importance nationale pour leur beauté naturelle" et, avant 1939, l'Italie avait désigné quatre parcs nationaux. Dans les deux cas, les parcs eux-mêmes devaient être gérés par les autorités régionales, à l'instar du modèle américain. En 1949, la Grande-Bretagne a adopté sa législation sur les parcs nationaux.

La question a alors semblé perdre de son importance, jusque dans les années 1970, lorsque plusieurs autres pays européens ont porté leur attention sur la désignation des terres par un conservateur. La conservation des ressources naturelles était donc une question d'actualité au tout début de la Communauté européenne et est restée une question récurrente tout au long de la vie de la Communauté et de ses États membres.



CHAPITRE 2: MARCHÉ DE TRAVAIL

Si vous êtes passionné par l'aide à la planète ou si vous voulez trouver une carrière qui fera la différence pour le monde, la protection de l'environnement pourrait bien être le secteur idéal pour vous.

La gestion des ressources est un élément essentiel de la protection de l'environnement. Comme beaucoup de gens le pensent, la gestion des ressources ne consiste pas à gérer l'environnement, mais bien à gérer la manière dont les humains interagissent avec le monde naturel afin de protéger et de préserver les écosystèmes naturels. Cela peut impliquer la prise en compte de variables éthiques, économiques et écologiques afin de limiter la dégradation de l'environnement.

Certains des problèmes les plus importants en matière de protection de l'environnement sont liés aux combustibles fossiles, liés à la pollution, au changement climatique et à l'épuisement des ressources naturelles.

La combustion de combustibles fossiles libère une gamme de gaz et de toxines liés au réchauffement de la planète. La pollution de l'eau par les plastiques, qui a eu des effets néfastes sur la vie marine et les écosystèmes, est un autre problème environnemental qui a fait la une des journaux.

Quel type de carrière existe-t-il dans la protection de l'environnement?

La science et la protection de l'environnement sont un domaine qui englobe un éventail de disciplines, ce qui signifie qu'il comprend un éventail de carrières qui nécessitent des compétences différentes.

Alors que les emplois liés à l'environnement constituaient jadis essentiellement des postes de recherche scientifique, le secteur en plein essor des «emplois verts» crée une demande pour des écologistes passionnés dans plusieurs domaines, notamment le droit, le marketing, la planification et le développement, l'éducation et la conservation.

Les scientifiques, les hydrologues, les zoologistes et les scientifiques de la conservation font partie des rôles les plus traditionnels dans la protection de l'environnement.



Inspecteur de la faune et spécialiste en criminalistique

Description de l'activité

Intercepte les envois illégaux d'animaux sauvages vivants destinés au commerce des animaux domestiques et de parties d'animaux sauvages destinés à des trophées ou à des fins médicinales. Les inspecteurs de la faune sont en poste dans les aéroports internationaux, les ports maritimes et les postes frontaliers. Les experts en criminalistique effectuent des travaux scientifiques et d'enquête afin de documenter l'origine et la nature des preuves recueillies concernant ces importations illégales.

Compétences

Les employeurs recherchent des diplômés calmes, dynamiques et résilients, dotés d'excellentes compétences en communication, en travail d'équipe et en relations interpersonnelles. Les candidats doivent être capables d'acquérir et de conserver des informations juridiques, techniques et commerciales détaillées.

Marché de l'emploi de référence et traitement économique

Salaire moyen est de 48 200 € pour tous les techniciens en criminalistique

Parcours d'études

Diplôme de licence; spécialisé en sciences de la faune et option en criminalistique ou une combinaison similaire peut être bénéfique

Les réseaux

The wildlife society.

Sommaire

Un inspecteur de la faune est une personne légalement habilitée à protéger la faune.

Un inspecteur de la faune est un responsable gouvernemental qui examine les envois d'animaux sauvages vivants dans les aéroports internationaux, les ports maritimes et les postes-frontières. Les inspecteurs de la faune surveillent également les envois de produits dérivés d'animaux sauvages tels que trophées, fourrures, chaussures et sacs en cuir, bijoux, viande, plumes, coraux et coquillages.

Pour plus d'information

<http://wildlife.org/>

Géologue

Description de l'activité

Un géologue est un scientifique qui étudie les matières solides, liquides et gazeuses qui constituent la Terre et les autres planètes terrestres, ainsi que les processus qui les façonnent. Les géologues étudient généralement la géologie, bien que des connaissances en physique, chimie, biologie et autres sciences soient également utiles. Le travail sur le terrain est un élément important de la géologie, bien que de nombreuses sous-disciplines incorporent le travail de laboratoire.

Les géologues travaillent dans les secteurs de l'énergie et des mines à la recherche de ressources naturelles telles que le pétrole, le gaz naturel et les métaux précieux. Ils sont également à la pointe de la prévention et de la réduction des dommages causés par les catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les tsunamis et les glissements de terrain. Leurs études servent à avertir le grand public de la survenue de ces événements. Les géologues jouent également un rôle important dans les discussions sur les changements climatiques.

Compétences

Un géologue peut travailler dans différents domaines tels que: géologie économique, géologie de l'ingénieur, géophysique, géochimie, géochronologie, géomorphologie, hydrogéologie, pétrologie ignée, géologie des isotopes, pétrologie métamorphique, géologie marine, paléoclimatologie, paléoclimatologie, paléontologie, pédologie, géologie planétaire, sédimentologie, sismologie, géologie structurale ou volcanologie.

Les principales compétences d'un géologue sont:

- Utilisation de règles et méthodes scientifiques pour résoudre des problèmes.
- Utiliser les mathématiques pour résoudre des problèmes.
- En utilisant la logique et le raisonnement pour identifier les forces et les faiblesses des solutions alternatives, des conclusions ou des approches des problèmes.
- Communiquer efficacement par écrit et oralement selon les besoins du public.
- Comprendre les implications de nouvelles informations pour la résolution de problèmes et la prise de décision actuels et futurs.
- Comprendre des phrases écrites et des paragraphes dans des documents liés au travail.
- Déterminer le type d'outils et d'équipements nécessaires pour effectuer un travail.
- Générer ou adapter des équipements et des technologies pour répondre aux besoins des utilisateurs.
- Analyser les besoins et les exigences du produit pour créer un design.
- Prise en compte des coûts et avantages relatifs des actions potentielles pour choisir la plus appropriée.

Marché de l'emploi de référence et traitement économique

Les géologues professionnels travaillent pour un large éventail d'agences gouvernementales, d'entreprises privées et d'institutions universitaires et à but non lucratif. Ils sont généralement embauchés à contrat ou occupent des postes permanents dans des entreprises privées ou des agences officielles.

Les gouvernements locaux, provinciaux et nationaux engagent des géologues pour travailler sur des projets géologiques présentant un intérêt pour la communauté publique. L'examen des ressources naturelles d'un pays joue souvent un rôle clé lorsqu'il travaille pour des institutions gouvernementales. Le travail du géologue dans ce domaine peut être rendu public pour aider la communauté à prendre des décisions plus éclairées

concernant l'exploitation des ressources, la gestion de l'environnement et la sécurité des infrastructures critiques - tout cela devrait apporter un plus grand bien-être au monde. pays. Ce «bien-être» prend souvent la forme de recettes fiscales plus importantes provenant de projets miniers nouveaux ou prolongés, ou d'une meilleure planification des infrastructures et / ou des catastrophes naturelles.

Salaire moyen 50 400 €.

Parcours d'études

Diplôme en géologie.

Réseaux

Geologists Association

Sommaire

Un géologue est un professionnel ayant une connaissance approfondie du domaine qui peut orienter son avenir professionnel dans un large éventail de travaux, allant de la recherche à la gestion des risques, en passant par les ressources, l'enseignement, etc.

Pour plus d'information

<https://geologistsassociation.org.uk/>

Gestionnaire d'aire protégée

Description de l'activité

Le rôle traditionnel des gestionnaires a été de restaurer ou de maintenir un certain état ou l'écosystème protégé, ce qui implique que l'objectif de conservation de toutes les zones protégées est de préserver «l'équilibre de la nature».

Compétences

Les responsables, le personnel et les stewards d'aujourd'hui devraient :

- protéger les espèces, les habitats et les écosystèmes ;
- Maintenir les services écosystémiques, vitaux pour les économies locales et nationales;
- Soutenir le développement durable local et l'utilisation des ressources naturelles;
- offrir des possibilités de tourisme et de loisirs;
- promouvoir des formes de gouvernance équitables ;
- Adopter des approches entrepreneuriales pour générer des fonds indispensables;
- plaider en faveur des aires protégées dans les processus législatifs et décisionnels du gouvernement; et
- Gérer de grandes organisations complexes et travailler en partenariat avec d'autres secteurs.

Marché de l'emploi de référence et traitement économique

Salaire moyen est de 55,500€.

Parcours d'études

Sciences de l'environnement, sciences forestières et gestion, et 3ème cycle en gestion d'aires protégées

Réseaux

Environmental Managers Association

Sommaire

Si vous êtes passionné de la gestion des ressources et que vous aimez la nature, la gestion des zones protégées est votre métier.

Pour plus d'information

<http://emaweb.org/>

Biologiste de la faune

Description de l'activité

Les biologistes de la faune sont des scientifiques qui observent et étudient le comportement des animaux. Ils observent fréquemment les caractéristiques de certaines espèces sauvages et déterminent le rôle des créatures dans des écosystèmes spécifiques et / ou la manière dont elles interagissent avec les humains. En outre, ils effectuent souvent diverses expériences soit pour améliorer nos connaissances sur une espèce donnée, soit pour voir comment les humains influencent l'écosystème en question.

Compétences

Les compétences nécessaires pour un biologiste de la faune sont:

- Compétences analytiques
- J'adore vivre à l'extérieur.
- sensibilisation à la nature.
- bonne condition physique

Marché de l'emploi de référence et traitement économique

Le salaire moyen est de 49000 € par an.

Parcours d'études

Diplôme de licence en biologie. De nombreux biologistes de la faune finiront par se spécialiser dans un domaine d'étude particulier défini par un écosystème ou une espèce. Certains de ces domaines comprennent : l'entomologie, l'ornithologie, la biologie marine ou la limnologie.

Réseaux

Association de biologie professionnelle.

Sommaire

Les biologistes de la faune sont extrêmement importants pour préserver l'état actuel de notre environnement et approfondir notre compréhension des autres créatures qui partagent notre planète avec nous.

Pour plus d'information

<https://professionalbiology.com/>

CHAPITRE 4: ETUDES DE CAS

Modèles commerciaux durables pour les parcs nationaux et les réserves : Kenya, Zimbabwe, Éthiopie et Rwanda

Contexte: Un grand nombre des paysages de conservation les plus importants d'Afrique font partie de systèmes nationaux d'aires protégées. Face à la demande croissante de fonds publics, les autorités responsables des aires protégées doivent faire face à de nouvelles pressions pour élaborer des analyses de rentabilité plus durables, mais manquent souvent d'expérience ou de capacités pour le faire. Conservation Capital est très activement engagé dans ce contexte - parfois, ces engagements couvrent des systèmes entiers d'aires protégées, parfois uniquement des paysages d'aires protégées individuels.



Systèmes d'aires protégées: Kenya et Zimbabwe

Le Kenya Wildlife Service (KWS) a toujours conclu des contrats commerciaux avec des opérateurs de tourisme tiers, au cas par cas. Cela a abouti à un portefeuille de partenariats non structuré qui a favorisé la complexité, l'inefficacité et les faibles rendements. Conservation Capital a conçu pour tous les contrats de tourisme une formule commerciale uniforme qui doublera les rendements pour KWS au fil du temps. Fort du succès de cette initiative, nous avons mis au point une formule similaire pour ZimParks spécialement conçue pour favoriser la régénération des activités touristiques au Zimbabwe à la suite de l'effondrement de l'économie de la fin des années 2000.

Aires protégées individuelles: PN de Mont Simien (Éthiopie) et PN de Nyungwe (Rwanda)

En plus de développer des solutions commerciales pour des réseaux entiers d'aires protégées, il nous a été demandé récemment de développer des plans d'entreprise sur mesure pour des parcs nationaux individuels. Nous avons finalisé un tel plan en 2014 pour le parc national Simien en Éthiopie pour le compte de l'Ethiopian Wildlife Conservation Authority (EWCA), qui a rapidement catalysé un certain nombre de nouvelles entreprises commerciales. En 2015, nous avons entamé une mission similaire pour le Rwanda Development Board. Cette fois-ci, notre objectif était d'analyser les options pour le développement commercial du parc national de Nyungwe et la base sur laquelle cela pourrait être réalisé dans le cadre d'un partenariat de cogestion public-privé. avec une ONG internationale de conservation

Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est une Union de membres composée uniquement d'organisations gouvernementales et de la société civile. Il fournit aux organisations publiques, privées et non gouvernementales les connaissances et les outils nécessaires au progrès humain, au développement économique et à la conservation de la nature.

Créée en 1948, l'UICN est devenue le réseau environnemental le plus vaste et le plus diversifié au monde. Il exploite l'expérience, les ressources et la portée de ses 1 300 organisations membres et l'apport de quelque 13 000 experts.

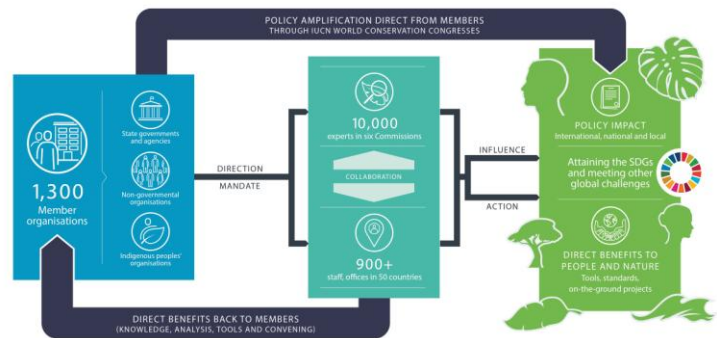
L'UICN est l'instance mondiale responsable du statut du monde naturel et des mesures nécessaires pour le préserver.

Les experts sont organisés en six commissions dédiées à la survie des espèces, au droit de l'environnement, aux zones protégées, aux politiques sociales et économiques, à la gestion des écosystèmes, à l'éducation et à la communication.

La capacité de l'UICN d'informer et de renforcer les efforts de conservation dans le monde entier repose sur sa capacité à réunir des parties prenantes diverses et à fournir les connaissances scientifiques les plus récentes, des recommandations objectives et une expertise sur le terrain.



UNITED FOR LIFE AND LIVELIHOODS



L'UICN constitue un forum neutre dans lequel les gouvernements, les ONG, les scientifiques, les entreprises, les communautés locales, les groupes de peuples autochtones, les organisations confessionnelles et autres peuvent travailler ensemble pour élaborer et mettre en œuvre des solutions aux problèmes environnementaux.

En facilitant ces solutions, l'UICN donne aux gouvernements et aux institutions à tous les niveaux l'impulsion nécessaire pour atteindre des objectifs universels, notamment en matière de biodiversité, de changement climatique et de développement durable, objectifs que l'UICN a contribué à définir.

CHAPITRE 5: LABORATOIRES

Laboratoires: Crise naturelle

L'idée

Dans cette activité, nous allons travailler avec les étudiants à une simulation dans laquelle les étudiants eux-mêmes feront partie d'un gouvernement qui devra faire face à la gestion d'une catastrophe naturelle; les étudiants devront étudier la nature de l'écosystème où la catastrophe s'est produite et devront faire preuve de créativité lorsqu'ils proposeront des solutions dans le cadre du gouvernement. Ce travail a pour objectif de montrer la complexité de la gestion des ressources naturelles, de l'amélioration des compétences en communication, du travail d'équipe et de la recherche.

Objectifs d'apprentissage

Les objectifs principaux de ce laboratoire sont :

- Apprendre à gérer des situations complexes
- Sensibilisation à la conservation de la nature
- Améliorer les compétences en communication et en organisation
- Apprendre à travailler ensemble
- Améliorer les compétences de recherche

Qui est ciblé ?

Elèves en lycée.

Suivi et réalisation du travail

- Tout d'abord, l'animateur divisera le groupe en petits groupes de 6 étudiants.
- Pour cette activité, nous sélectionnerons autant de catastrophes naturelles (réellement survenues) que de groupes. Nous allons assigner une catastrophe naturelle à chaque groupe.
- Les élèves auront le temps d'enquêter sur ce qui s'est passé lors de la catastrophe naturelle pendant 20 minutes.
- Une fois l'enquête terminée, le gouvernement devra prendre les mesures appropriées pour résoudre le problème et réfléchir à des mesures permettant d'éviter qu'une telle situation ne se reproduise.
- Enfin, les groupes devront exposer le reste de leurs camarades de classe à la catastrophe naturelle à laquelle ils ont été confrontés et comment ils l'ont résolue, ainsi que les mesures prises pour que de tels événements ne se reproduisent plus.

Les crises naturelles proposées peuvent être des crises actuelles, telles que la pollution plastique dans les océans, ou des événements passés, tels que la marée noire, par exemple.

Laboratoire: L'an 3000

L'idée

En peignant une murale, nous allons amener les élèves à réfléchir aux risques environnementaux et à la façon dont nous devrions prendre soin de la planète. Nous allons travailler sur l'idée de deux groupes avec deux scénarios différents avec les étudiants, dans lesquels ils devront imaginer ce que serait le monde à l'avenir si nous prenons conscience de l'environnement et en prenons soin et comment le monde serait si nous continuons à le contaminer et ne pas en prendre soin

Objectifs d'apprentissage

Les objectifs d'apprentissage de cet atelier sont:

- Pensée critique.
- Sensibilisation à l'environnement
- Compétences en communication

- compétences de recherche

Qui est ciblé

Elèves en lycée



Suivi et réalisation du travail

Pour faire l'activité nous allons:

1. Divisez le groupe en deux en posant la question suivante: "Pensez-vous que le monde de demain sera un monde meilleur ou pire?"
2. Le groupe optimiste et pessimiste devrait réfléchir à l'avenir du monde dans «l'an 3000».
3. Les élèves doivent peindre une fresque murale dans un grand papier montrant comment sera le monde à l'avenir.
4. À la fin, les élèves devront montrer leurs dessins et expliquer ce qu'ils ont dessiné et ce que cela signifie.

8. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE

Direction générale de l'environnement 'The state of the nature in the EU'

P. Bromley, Nature Conservation in Europe: Policy and Practice

A.J. Fairclough, The European Year of the Environment. European Environmental Review

Sites web

<https://www.nature.org/en-us/what-we-do/our-insights/reports/>

http://ec.europa.eu/environment/nature/index_en.htm

<https://www.ecologic.eu/8976>

Films

The end of the line

HOME (2009)

Mission Blue

An inconvenient truth